

« Solutions fondées sur la nature »

sabotage du potentiel de transformation de l'agroécologie

Depuis 2020, on a de plus en plus tendance à présenter l'agroécologie comme étant compatible ou comme un sous-ensemble des « solutions fondées sur la nature ».¹

Le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires de 2021, par exemple, a considéré l'agroécologie comme une catégorie possible de « solutions fondées sur la nature » dans le secteur alimentaire et agricole.

Les entreprises agroalimentaires et de combustibles fossiles, les plateformes d'entreprises comme le Forum économique mondial et l'industrie de la finance sont d'importants promoteurs des « solutions fondées sur la nature », les présentant comme la principale voie vers la durabilité. Pour ces acteurs, ces solutions sont du « gagnant-gagnant-gagnant ».

Il s'agit en fait d'instrumentaliser (et donc de la fragiliser en même temps) l'agroécologie et la souveraineté alimentaire, un concept qui a gagné en popularité auprès de nombreux gouvernements au cours de la dernière décennie.

Ces promoteurs ont tendance à mettre l'accent sur le potentiel de réduction ou de séquestration du carbone de l'agriculture en tant que principal indicateur de durabilité et à ne pas tenir compte des éléments plus vastes de justice écologique, sociale et économique de l'agroécologie, qui sont des aspects clés de son potentiel de transformation.

Cela leur permet de promouvoir un certain type d'agriculture régénérative, en se concentrant sur la promotion de quelques pratiques agricoles – agriculture sans labour, gestion des engrais, couverts végétaux et utilisation des technologies numériques développées par le secteur privé – **plutôt que sur le changement systémique.**

Ces pratiques sont compatibles avec le maintien de l'agriculture industrielle et la mainmise de l'agriculture par les entreprises. Ainsi, la culture sans labour est largement utilisée par l'industrie des pesticides et de la biotechnologie pour promouvoir leurs produits.

Il est important de noter que les entreprises de l'agro-industrie considèrent les « solutions fondées sur la nature » comme une nouvelle source de revenus potentielle, ce qui leur permet de se parer d'un manteau écologique, alors qu'elles perpétuent les modèles commerciaux agricoles destructeurs habituels. Le secteur financier tient également à faire des « solutions fondées sur la nature » une nouvelle catégorie d'actifs pour la spéculation financière. La valeur des « marchés volontaires du carbone » a quadruplé entre 2020 et 2021, en partie grâce à l'accélération de la mise en place de projets de « solutions fondées sur la nature »².

L'initiative « Solutions fondées sur la nature en Agriculture » de la FAO, en partenariat avec The Nature Conservancy, commercialise l'agriculture comme une « solution fondée sur la nature » pour les investisseurs financiers qui tiennent à prendre le contrôle du « capital naturel » et des biens physiques comme les terres et les forêts pour renforcer leur pseudo-légitimité écologique³.

Or cette association des deux approches rappelle trop l'histoire des « solutions fondées sur la nature » en tant qu'instrument de financement des « zones protégées » gérées par l'industrie mondiale de la conservation. Une histoire qui a engendré d'importants déplacements forcés de populations et de conflits amplement documentés avec les communautés locales. Cela est en contradiction totale avec l'appel à la réforme agraire et à la redistribution des terres qui sont au cœur des revendications de nombreux mouvements agroécologiques, en particulier dans les pays du Sud. Ces incompatibilités sont devenues encore

plus prononcées, car les « solutions fondées sur la nature » sont devenues un outil pour vendre des crédits carbone aux entreprises de combustibles fossiles, aux agroentreprises et aux gouvernements qui préfèrent les distractions du « zéro émission nette » à de véritables objectifs d'élimination des émissions.

Le concept de « solutions fondées sur la nature » s'accapare les idées positives de la nature comme étant diversifiée, saine, versatile et résiliente. Cependant, en y regardant de plus près, on constate que, derrière ces belles images, ces prétendues solutions s'emparent de la capacité de la nature à stocker le carbone pour l'intégrer dans les chaînes de profit des entreprises et ainsi marchandiser la nature et le carbone pour en faire des actifs spéculatifs.

Agroécologie VS « solutions fondées sur la nature »

Rôle des multinationales	s'oppose au système alimentaire et agricole industriel contrôlé par les grandes entreprises	fonctionnent au sein du système alimentaire et agricole industriel, et le renforcent
Climat	refroidit la planète en prenant soin des sols et des écosystèmes	réchauffent la planète en prolongeant la combustion de combustibles fossiles et la production alimentaire industrielle
Intrants	consomme peu d'intrants : point de fertilisants synthétiques et de pesticides	beaucoup d'intrants : elles permettent le maintien des combustibles fossiles, des fertilisants synthétiques et des pesticides
Travail	ses méthodes agricoles visent à éviter l'exode rural et à fournir des emplois décents	maintiennent un modèle de travail précaire et obligent les agriculteurs à signer des contrats d'agriculture carbone
Droits	rend la terre aux petits producteurs d'aliments	elles mettent les terres entre les mains d'une poignée de multinationales de l'alimentaire et de l'IT, qui cultivent pour leur profit quel que soit leur impact sur l'environnement
Vision de la nature	vision holistique et émancipatrice de la nature, associée aux systèmes agricoles et à la subsistance	idée étroite de la nature en tant que 'capital' qui offre des services écosystémiques et des opportunités de revenus

Notes

- 1 Les Amis de la Terre International (2021). Solutions basées sur la nature : un loup déguisé en agneau. <https://www.foei.org/fr/publications/solutions-basees-sur-la-nature-un-loup-deguise-en-agneau/>
- 2 Ecosystem Marketplace Insights Team. 2022. "VCM Reaches Towards \$2 Billion in 2021: New Market Analysis Published from Ecosystem Marketplace." Ecosystem Marketplace, 3 août 2022. <https://www.ecosystemmarketplace.com/articles/the-art-of-integrity-state-of-the-voluntary-carbon-markets-q3-2022/>
- 3 Food and Agriculture Organisation, and The Nature Conservancy. 2021. Nature-based solutions in agriculture. Project design for securing investment. Consulté en juin 2023. <https://www.fao.org/3/cb3144en/CB3144EN.pdf>

www.foei.org/fr

Les Amis de la Terre International
Secrétariat
P.O.Box 19199, 1000 GD Amsterdam
Pays-Bas

Tél: +31 (0)20 6221369
info[at]foei.org
Suivez-nous sur : twitter.com/FoEint_fr
facebook.com/foeint

